

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Boite_015 | Histoire de la sexualité I.](#)
[Biopolitique](#)[Collection](#)[Boite_015-5-chem | Effets.](#) [Item](#)[Mauriac, Charles.](#)
[`Onanisme` \[photocopie\], article du Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratique, vol. XXIV \(1877\)| Masturbation et maladie mentale \[V\]](#)

Mauriac, Charles. `Onanisme` [photocopie], article du Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratique, vol. XXIV (1877)| Masturbation et maladie mentale [V]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0343

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Mauriac, Charles](#)

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques, éditeur J.B. Baillière et Fils](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

ONANISME. — CONSÉQUENCES.

plus sexuels. L'abus de telle ou telle fonction est regardé par M. Halopeau comme la cause prochaine du processus irritatif qui aboutit à l'inflammation chronique et bientôt à l'atrophie de la substance grise antérieure.

e. Je viens de passer en revue les maladies qui me paraissent avoir les rapports les plus étroits avec l'onanisme et autres excès sexuels. Jusqu'à présent je ne suis pas sorti du système nerveux. Du côté des autres systèmes, y a-t-il des maladies graves auxquelles puisse conduire l'onanisme porté à ce troisième degré ? Sans doute, mais il n'agit alors que médiatement, par l'intermédiaire des perturbations ou de la débilité qu'il produit dans les fonctions nerveuses. D'autres fois il n'est que la cause occasionnelle d'un état diathésique dont il hate ou détermine l'écllosion. Il agrave les maladies aiguës ou chroniques, donne quelque chose d'insolite à leurs symptômes et d'irrégulier à leur processus, etc., etc.

f. Il me reste à parler maintenant des affections génito-urinaires dans leurs rapports avec l'onanisme et autres abus sexuels. Je me contenterai de mentionner les affections qui ont été ou seront décrites sous les noms de *nymphomanie, satyriasis, priapisme, spermatorrhée*. « Le satyriasis et la nymphomanie onaniques, dit Deslandes, sont à leur plus grande intensité quand les individus n'ont plus la force de conserver le mystère ; quand, se dépouillant de toute décence, ils se livrent à chaque instant, en tous lieux et même devant témoins, à leurs sales manœuvres. Le fait suivant peut servir de type au degré le plus éminent de cette nymphomanie : La malade était une petite fille qui n'avait pas encore trois ans : couchée sur le carreau et s'appuyant contre un meuble, elle se livrait avec fureur à l'onanisme. Ni les caresses, ni les prières, ni la honte, ni les anxiétés, ni les punitions ne réussirent à la corriger. L'enfant grandit sans que cette affection diminuât : en société, à table, à la vue d'un objet agréable, elle s'abandonnait par tous les moyens possibles à ses manœuvres. Au moment de ses crises, elle semblait avoir perdu presque entièrement la vue et l'ouïe. Tout ce que les menaces et les réprimandes purent faire par la suite, fut qu'elle se contraignit en présence de ses parents ; mais du reste elle cherchait la solitude, et souvent on la trouvait exténuée et assoupié. Cet état résista aux moyens de l'art ; le mariage ne fit que remplacer par des pratiques plus légitimes celles dont elle avait usé dès son enfance ; enfin elle devint enceinte et succomba pendant le travail de l'accouchement ». (Deslandes, p. 268.)

Les faits qui se rattachent à la nymphomanie et au satyriasis dépendent d'une excitation du sens génital poussé à l'extrême, d'une espèce d'*hyperesthesia* et d'*érethisme* morbides. — D'autres fois c'est tout le contraire qui se produit : la *sensibilité spéciale* de ce sens s'*émuove et disparaît*. Les manœuvres qui amenaient si promptement le résultat désiré, restent maintenant *impuissantes*. Mais si la surface est morte pour le plaisir, peut-être l'anesthésie n'a-t-elle pas gagné les parties profondes ? Aussi est-ce la quincaillerie qui a vu des masturbateurs aller chercher et réveiller ce qui reste encore de sensibilité dans leurs organes génitaux. On a plusieurs exemples de ce

BPF
MSS

